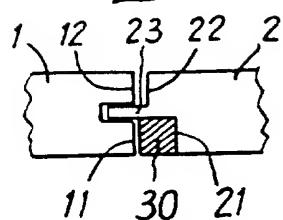
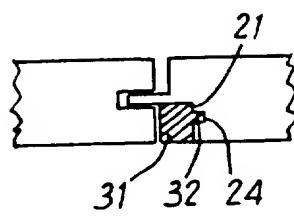
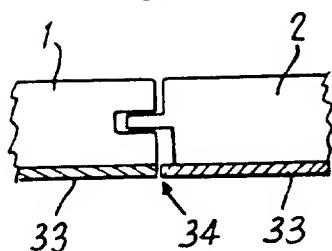
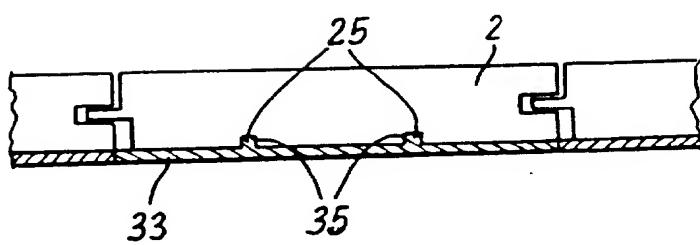
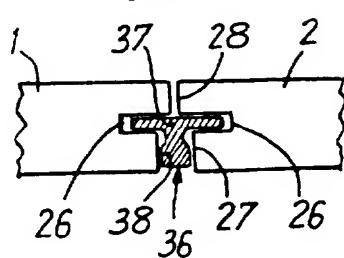
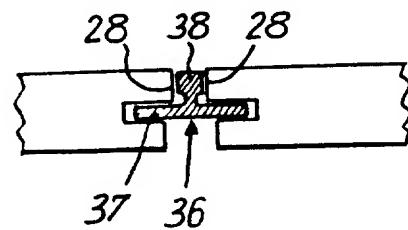


1/1

Fig. 1Fig. 2Fig. 3Fig. 4Fig. 5Fig. 6

2 647 837

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

(11) N° de publication :
(à utiliser que pour les
commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national :

89 07390

(51) Int Cl^s : E 04 F 15/04.

(12) **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

(22) Date de dépôt : 5 juin 1989.

(71) Demandeur(s) : LAMELLUX-BOURDARIE, Société Anonyme et BUCHET Pierre. — FR.

(30) Priorité :

(72) Inventeur(s) : Pierre Buchet.

(43) Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 49 du 7 décembre 1990.

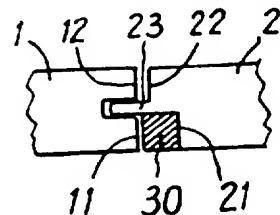
(73) Titulaire(s) :

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

(74) Mandataire(s) : Cabinet Pierre Loyer.

(54) Plancher, du genre constitué de lames de bois.

(57) Plancher, du genre constitué de lames 1, 2 de bois
juxtaposées les unes aux autres, caractérisé en ce que lesdites
lames sont systématiquement maintenues écartées les unes
des autres de façon à obtenir entre elles un jeu déterminé,
obtenu par l'interposition d'un joint 30, 31 dont l'épaisseur ou
largeur correspond à la distance séparant les deux contrepore-
ments, augmentée de la largeur du jeu recherché.



FR 2 647 837 - A1

Plancher, du genre constitué de lames de bois

La présente invention concerne d'une manière générale la conception d'un parquet.

De manière connue et dans sa forme la plus usuelle, un parquet est un revêtement de sol obtenu par 5 juxtaposition et solidarisation d'éléments de bois de forme générale parallélépipédique de grande longueur et d'épaisseur faible appelés lames.

Le bois est un matériau très sensible à la température et au degré hygrométrique de l'atmosphère 10 dans laquelle il est placé et on voit des dimensions se modifier sensiblement lorsque l'atmosphère s'assèche ou s'humidifie.

C'est pourquoi, il est nécessaire de prévoir un jeu périphérique autour de toute surface de parquet. 15 Il est usuel de laisser un jeu de 8 à 10 millimètres autour des pièces de dimensions moyennes et de plusieurs centimètres autour de grandes pièces telles que les salles de sport.

Cette nécessité pose des problèmes pour le 20 raccordement avec d'autres matériaux au niveau des seuils.

Il est connu de ménager un espace entre les lames au moment de la pose en plaçant provisoirement 25 des cales d'épaisseur ou jauge, afin de séparer d'une distance déterminée tous les éléments. Mais cette méthode de pose est extrêmement longue et délicate à mettre en oeuvre et présente des sujétions difficiles à surmonter dans la pratique des chantiers où le temps d'exécution rentre en compte pour une part importante.

30 La présente invention tend à proposer un nouveau parquet dont la mise en oeuvre absorbe, dans les conditions normales d'utilisation, les dilatations usuelles, propres à chaque élément constituant le parquet, sans nécessiter de joint périphérique.

35 A cet effet, le plancher, du genre constitué de lames de bois juxtaposées les unes aux autres, selon l'invention, est caractérisé par le fait qu'il comporte entre toutes les lames du parquet un jeu déterminé par

l'intermédiaire d'un joint compressible.

Une telle mise en oeuvre permet de prévoir les jeux nécessaires à la dilation du parquet ainsi constitué dans l'encombrement de celui-ci et de s'affranchir du joint périphérique tout en conservant 5 un aspect comparable à celui d'un parquet en lames posées traditionnellement.

Dans une première réalisation, le plancher est 10 tel que :

- l'édit joint est fixé sur le chant du contre-parement en retrait,

- le contre-parement et le joint sont assemblés par encliquetage d'une nervure dans une rainure correspondante.

15 Selon une seconde réalisation et particulièrement lorsqu'une isolation est recherchée :

- le joint est réalisé par la sous-couche fixée sur toute la face inférieure de la lame, laquelle dépasse par rapport à l'un des chants de ladite lame.

20 - la sous-couche est positionnée grâce à des nervures que le joint présente, encliquetées dans des rainures de la lame.

Selon une troisième forme de réalisation, le plancher est remarquable en ce que :

25 - chacune des lames présente des faces latérales identiques ayant chacune une rainure et un contre-parement en retrait par rapport au parement, en vue de recevoir un joint à section en T dont la branche horizontale est introduite par chacune de ses 30 extrémités dans chacune des rainures en vis à vis des lames qu'il sépare,

- le joint est à bi-dureté, la branche verticale qu'il présente étant souple et compressible alors que la branche horizontale est très rigide,

35 - le joint qu'il met en oeuvre peut être positionné afin d'être non visible en surface ou afin d'être visible pour créer un effet décoratif.

La présente invention sera mieux comprise à l'aide de la description qui va suivre en référence au dessin dans lequel :

La figure 1 montre un premier exemple de réalisation d'un parquet selon l'invention.

La figure 2 montre une variante du premier exemple de réalisation,

5 La figure 3 montre un deuxième exemple de réalisation d'un parquet selon l'invention.

La figure 4 montre une variante du deuxième exemple de réalisation.

10 La figure 5 montre une première mise en œuvre d'un troisième exemple de réalisation d'un parquet selon l'invention,

La figure 6 montre une deuxième mise en œuvre du troisième exemple de réalisation.

La figure 1 montre comment, selon l'invention, 15 on interpose un joint 30 entre deux lames 1, 2 du plancher. Le joint 30 est, selon ce premier exemple, fixé sur le chant du contre-parement et est d'une largeur (ou épaisseur) correspondant à la différence de largeur entre le parement 22 et le contre-parement 21 20 d'une lame, augmentée de la largeur du jeu recherché tel que défini ci-après. On obtient un plancher de bonne qualité et ne risquant pas de se soulever lors des dilatations en usage normal en prévoyant un écartement entre les lames de l'ordre de 4 millièmes de 25 la largeur des lames pour les essences de bois ayant un coefficient moyen de rétractibilité.

Pour un parquet dont les lames ont une largeur usuelle de 150 mm, il faut donc laisser un jeu d'environ 0,6 mm.

30 Selon la variante de réalisation de la figure 2, le contre-parement 21 présente une rainure 24 et le joint 31 présente une nervure 32 correspondante afin d'être encliqueté dans la lame 2. Le clipsage peut bien entendu être consolidé par un collage.

35 La figure 3 montre un autre exemple de réalisation selon lequel le joint est la partie débordante 34 d'une sous-couche isolante 33 placée sous la lame. Ladite sous-couche isolante 33 est fixée sur toute la face inférieure de ladite lame. La largeur dont cette sous-couche 33 déborde au-delà du rebord du

contre-parement correspond à la distance séparant les deux contre-parements qui se font face, augmentée de la largeur du jeu recherché.

Une telle sous-couche 33 est de préférence 5 collée sous la lame.

On peut prévoir ladite sous-couche 33 d'une largeur précise et la coller minutieusement en place ; ou la prévoir plus large et la rectifier après sa fixation.

10 Afin de rendre plus aisée la mise en place de cette sous-couche 33, on propose selon la variante de la figure 4 d'usiner la face inférieure de chaque lame 2 afin de créer des rainures 25 longitudinales dans lesquelles on encliquète des nervures 35 de la sous-couche 33 avant collage.

20 Les joints utilisés peuvent de manière intéressante être fabriqués en une matière telle que du PVC afin de présenter la rigidité nécessaire pour ne pas être écrasé lors de la mise en place du parquet et la souplesse nécessaire lors des dilatations des lames. Ledit joint doit également être capable de reprendre sa forme initiale lorsqu'il n'est plus comprimé.

25 Les figures 5 et 6 représentent un troisième exemple de l'invention.

30 Dans cette réalisation, les lames de parquet sont à double rainure longitudinale, c'est-à-dire que les rives sont identiques et comportent chacune une rainure 26 et le contre-parement 27 en retrait par rapport au parement 28.

35 Le joint 36 utilisé est alors à section en T réalisé de manière à avoir des branches de duretés différentes.

La branche horizontale 37 dudit joint sera d'une dureté très importante afin de servir de fausse-languette pour réunir et mettre à niveau les lames en étant introduite par chacune de ses extrémités dans chacune des rainures 26 en vis à vis des lames 1, 2 situées l'une à côté de l'autre qu'il sépare.

La branche verticale 38 du joint sera souple, compressible et élastique afin de supporter les

variations du jeu entre les lames lors de leur dilatation. L'épaisseur ou largeur de cette branche verticale 38 correspond à la distance séparant les deux contre-pariments, augmentée de la largeur du jeu 5 recherché.

De façon à conserver après pose l'aspect usuel d'un parquet en lame, ce joint bi-dureté 36 est positionné avec sa branche verticale 38 entre les contre-pariments 27, comme à la figure 5, et est non 10 visible à la surface du plancher.

Si par contre, pour des raisons décoratives, la présence d'un joint visible est recherchée, soit entre chacune des lames soit à un rythme déterminé (régulier ou non) ce même joint bi-dureté peut être mis en 15 position inversée par rapport à ce qui est illustré à la figure 5, sa branche verticale 38 étant alors au-dessus de la branche horizontale 37 et positionnée entre les prements 28.

Afin de créer de tels effets décoratifs, ledit 20 joint bi-dureté 36 utilisé peut être de diverses couleurs.

Revendications

1. Plancher, du genre constitué de lames (1, 2) de bois juxtaposées les unes aux autres, caractérisé en ce que lesdites lames sont systématiquement maintenues écartées les unes des autres de façon à obtenir entre elles un jeu déterminé, obtenu par l'interposition d'un joint (30, 31, 34, 38) dont l'épaisseur (ou largeur) correspond à la distance séparant les deux contre-parements, augmentée de la largeur du jeu recherché.

5 2. Plancher selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit jeu est obtenu par l'intermédiaire d'un joint (30, 31), fixé sur le chant du contre-parement (21) des lames.

10 3. Plancher selon la revendication 2, caractérisé en ce que le contre-parement (21) et le joint (31) sont assemblés par encliquetage d'une nervure (32) dans une rainure (24) correspondante.

15 4. Plancher selon la revendication 1, caractérisé en ce que le joint est constitué par la partie débordante (34) d'une sous-couche isolante (33) placée sous la lame.

20 5. Plancher selon la revendication 4, caractérisé en ce que ladite sous-couche formant joint (33) est positionnée grâce à des nervures (35) qu'elle présente, encliquetées dans des rainures (25) de la lame.

25 6. Plancher selon la revendication 1, caractérisé en ce que chacune des lames (1, 2) présentent des rives identiques ayant chacune une rainure (26) et un contre-parement (27) en retrait par rapport au parement fonction du jeu que l'on veut ménager entre chaque lame (28) et en ce que le joint (36) est à section en T dont la branche horizontale (37) est introduite par chacune de ses extrémités dans chacune des rainures (26) en vis à vis des lames (1, 2) qu'il sépare.

30 7. Plancher selon la revendication 6, caractérisé en ce que ledit joint (36) est à bi-dureté, la branche verticale (38) qu'il présente étant souple,

compressible et élastique alors que sa branche horizontale (37) est très rigide.

8. Plancher selon l'une des revendications 6 et 7, caractérisé en ce que le même joint (36) qu'il met en oeuvre peut avec les mêmes lames à parquet être positionné afin d'être non visible en surface ou afin d'être visible pour créer un effet décoratif.